

Texte de l'allocution vidéo du président de la Verkhovna Rada de l'Ukraine Ruslan STEFANCHUK diffusé lors de la 35e session de l'Assemblée régionale « Europe » dans le cadre de l'Organisation internationale de la Francophonie.

(6 novembre 2023, Athènes, République hellénique)

Monsieur le Président

Mesdames et Messieurs les membres de l'Assemblée,

Chers collègues parlementaires,

Je tiens tout d'abord à remercier Monsieur le Président Jean-Charles Luperto pour l'invitation à m'adresser à la 35e session de l'Assemblée régionale de l'Europe dans le cadre de l'Organisation internationale de la Francophonie.

En juillet, la Verkhovna Rada d'Ukraine a obtenu le statut d'observateur à l'Assemblée parlementaire de la Francophonie et je me réjouis qu'aujourd'hui, pour la première fois, des membres du Parlement ukrainien participent de plein droit à cette 35^e session qui est organisée dans la ville accueillante d'Athènes.

Je saisis cette occasion pour vous exprimer ma gratitude pour cette décision d'accueillir des parlementaires ukrainiens au sein de la famille de la Francophonie et pour reconnaître le rôle particulier du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre de ce processus.

Aujourd'hui, l'Assemblée va débattre d'un sujet qui reste central pour l'Europe - la guerre en son centre et ses conséquences dévastatrices pour tout notre continent et, en fin de compte, pour l'ordre mondial dans son ensemble.

La guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine dure depuis près de 10 ans. Sa phase la plus grave, qui a débuté le 24 février 2022 par une invasion à grande échelle, dure déjà 20 mois et est devenue le plus grand choc pour le monde depuis la Seconde Guerre mondiale.

La Russie mène une guerre brutale et impitoyable, détruisant des villes entières et tuant des civils par milliers. Le droit international, les lois et les coutumes de la guerre sont un son vide pour le régime russe. Les mécanismes internationaux de résolution des conflits se sont révélés impuissants et leur efficacité est nulle.

Une crise à grande échelle de l'ordre mondial se déroule sous nos yeux. De nouveaux conflits commencent à éclater dans le monde. L'agression russe est devenue une bouffée d'air frais pour les régimes dictatoriaux et les groupes terroristes. Ils se sentent impunis. La guerre et la violence ne sont plus taboues dans les relations internationales modernes.

Vaincre le régime du Kremlin et priver la Russie de ses moyens d'agression est le seul moyen d'arrêter la guerre et d'empêcher sa propagation. Les solutions partielles ne feront que retarder l'escalade pour une courte période, et chaque étape ultérieure de la guerre de la Russie contre le monde démocratique ne sera que plus étendue et les conséquences plus catastrophiques.

Chers collègues,

Aujourd'hui, j'ai deux messages importants à adresser à l'Assemblée.

Mon premier message est de rester unis. Nous nous souvenons tous de cet élan d'unité et de solidarité sans précédent au cours des premiers mois de l'invasion. À l'époque, tout le monde a fait tout ce qui était possible et même plus pour aider l'Ukraine à survivre, pour abriter les Ukrainiens qui fuyaient la guerre.

De même, l'unité des Ukrainiens nous a permis de résister et même de repousser l'ennemi de certains territoires occupés. C'est une arme puissante contre laquelle la Russie n'a aucune défense.

Je vous demande donc de maintenir cette unité et cet engagement envers les idéaux et les principes démocratiques qui animent le monde de la Francophonie. Je vous demande de répondre en temps utile aux défis qui menacent les fondements de la démocratie et d'empêcher l'érosion des normes démocratiques que nous constatons malheureusement parfois dans nos pays.

Mon deuxième message est celui de la résilience.

La guerre dure longtemps. La guerre est fatigante. Elle vous pousse inconsciemment à chercher des solutions simples. Mais malheureusement, il n'y a pas de solutions simples.

Oui, la guerre est en train de se transformer en une guerre de position. La Russie mène une guerre d'usure, car cela lui donne l'occasion de restaurer et de renforcer sa puissance militaire. Historiquement, sortir de ce type de guerre est extrêmement difficile, mais des solutions existent.

Malgré des pertes importantes, la Russie reste un pays puissant qui dispose de ressources importantes, d'un énorme potentiel de mobilisation et d'une supériorité en matière d'armement.

Nous ne pourrions contrer efficacement la Russie et faire entrer cette guerre dans une phase plus mobile et moins ardue que grâce à des avantages technologiques. Nous devons acquérir la supériorité aérienne, surmonter les systèmes successifs de champs de mines, améliorer la guerre de contre-batterie et former de nouvelles réserves de combat.

Ce sont des tâches que nous ne pourrions accomplir qu'avec votre aide. Je compte sur le soutien de l'Assemblée, sur votre soutien politique, chers délégués ! Les parlements doivent donner aux gouvernements la confiance politique et envoyer un message clair sur la nécessité de se mobiliser et de renforcer la résilience.

Chers amis,

L'Organisation internationale de la Francophonie est une communauté de pays et de personnes qui parlent la même langue. C'est une organisation unie par des principes et des valeurs communes.

Je vous souhaite une discussion fructueuse et responsable et je suis convaincu qu'en réponse aux défis et aux menaces de notre temps, nous parlerons aussi la même langue. Le langage de l'unité et de la résilience !